

Bibliographie

Autor(en): **Burgener, Louis**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Jeunesse et sport : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin**

Band (Jahr): **26 (1969)**

Heft 6

PDF erstellt am: **11.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Bibliographie

Xes Jeux Olympiques d'Hiver Grenoble 1968. Ed. par le Ministère de la Jeunesse et des Sports. s. l., Edition Transavia Equipement, 1967. — 8°. 13 p. ill. 70.60²²

Pautrat, D. XVIIe Jeux Olympiques Mexico 1968. Paris, Arthaud, 1968. — 8°. 247 p. ill. — Fr. 27.—. 70.107

Lenk. Ein Bildband = Un album photographique = A photo book. Zürich, Verlag Bachmann, 1968. — 8°. 120 S. ill. — Fr. 29.—. 74.39

Clément, D. Cyclisme sur route. Initiation — Entraînement Compétition. Paris, Editions Amphora, 1968. — 8°. 153 p. fig. — Fr. 16.50. 75.8

Habersetzer, R. Le karaté. Technique Wado-Ryu. Paris, Flammarion, 1968. — 8°. 157 p. fig. — Fr. 10.35. 76.18

Verzeichnis der Inhaber des Schweizer-Brevets als Ski-Instruktor = Liste des détenteurs du Brevet suisse d'Instructeur de Ski. Bern, Schweizerischer Interverband für Skilauf, 1968. — 4°. 126 S. — Vervielf. 77.26 q

Bibliografie Sprint. Praha, Bureau International Documentation et Information Education Physique et Sport, 1968. — 8°. 67 S. 00.140²⁰

Bobin, R. Athlétisme pour tous. 4e édition. Paris, Editions Amphora, 1967. — 8°. 184 p. fig. — Fr. 15.40. 73.11

Scoutisme et éducation physique

Louis Burgener

La gymnastique et le sport représentent un aspect important de la civilisation actuelle et de notre vie quotidienne. En bien ou en mal? Cela dépend de l'homme, en premier lieu du sportif lui-même, puis de la masse des spectateurs et, enfin, de la population générale, restée passive dans cette évolution.

Les dangers du sport

apparaissent en toute évidence quand on constate l'emploi multiple et abusif du sport dans les dictatures défuntes ou actuelles et dans les Etats dominés par le prestige. Tout y est sacrifié au culte du muscle, nationaliste et ruisselant d'or. Dans les écoles, les professeurs et éducateurs sont remplacés par des instructeurs sans culture générale suffisante, afin d'assurer une gymnastique plus dure, axée sur la performance et la recherche de sportifs doués parmi les enfants. Dans les associations sportives, on donne la priorité continue aux quelques champions que des financiers, l'Etat, l'armée placent dans des bataillons «olympiques» où ils seront forcés de s'entraîner dans leur spécialité, puis, en cas de succès, pomponnés et choyés. Tout pousse à la centralisation, à la mise au pas, consciente ou non, puisqu'il s'agit d'une lutte dure et sans merci pour un centimètre, pour une fraction de seconde, soit dans des joutes internationales, soit pour dorer la statistique dans la légion encadrée des sportifs moyens, voire des amateurs de culture physique et des enfants.

Peu importe que des managers de la finance s'imposent, ou que l'Etat agisse par coercition, par une obligation encore voilée, par des règlements, par l'administration: quand l'homme se moque de l'échelle morale et culturelle, quand l'ambition insatiable et la folie des victoires à tout prix, créant des complexes d'infériorité individuels ou collectifs, voudraient les compenser par le prestige sportif, alors éclatent les dangers du sport déifié, fomentateur de troubles et d'hystéries populaires, opposé à la morale, au respect des autres peuples et à la paix... et même la Suisse n'y échapperait pas, si les responsables de notre culture et de notre état — éducateurs, ecclésiastiques, journalistes, dirigeants sportifs et membres des autorités — devaient oublier leur devoir permanent et parfois délicat de dévoiler et de dénoncer les prémisses de ces tendances néfastes, de leur assigner des buts constructifs, conformes aux valeurs spirituelles et morales de notre civilisation.

Ne blâmons jamais nos champions amateurs de leurs résultats modestes dans les concours internationaux, car nous savons qu'ils ont fait leur possible et qu'ils exercent une profession civile. En effet, la valeur positive du sport comme phénomène social dans notre Etat n'apparaît ni dans le culte des vedettes, ni dans la masse déchaînée des spectateurs. Elle se montre dans la foule calme et modeste des amateurs véritables de tous âges qui participent, sans éclat, sans subventions ni lauriers, aux championnats et concours de toutes les ligues sportives. Cette valeur positive émane encore d'innombrables hommes et femmes, amateurs avertis de la culture physique et des sports pratiqués dans la nature, avec leur famille et leurs amis, dans une ambiance de récréation morale et physique.

Le sport dans la civilisation actuelle

L'accélération de la croissance juvénile est bien connue: aujourd'hui, la jeunesse du même âge est plus grande qu'il y a quelques décennies. La maturité sexuelle éclate plus vite, celle du caractère vient plus tard qu'autrefois. Ce décalage explique, en partie, certaines crises d'adolescence que les sports et loisirs récréatif peuvent aider à surmonter.

En Suisse également, la civilisation citadine se répand partout. Le confort et la journée trépidante, le bruit et la motorisation marquent notre vie quotidienne privée d'effort physique. Certes, le travail aux pièces exige une tension supérieure, la surveillance des machines délicates un caractère sûr. Dans presque tous les métiers, fractionnés à l'excès, l'ouvrier a perdu le contact avec la fabrication complète.

Même dans les grandes usines, il se sent isolé dans son travail. Dans les loisirs, cet ouvrier et nous tous, nous avons besoin d'un réconfort physique, social et moral. Alors les sports sont utiles: non pas un entraînement collectif et obligatoire — l'ouvrier est déjà encadré et contrôlé à l'usine —, mais des sports délassants et facultatifs. Même l'entraînement dans un club sera détendu. Que de bienfaits proviennent des loisirs sportifs libres, dans le cadre familial, à la piscine voisine, sur la plage naturelle, dans le «stade ouvert à tous», dans les Alpes et le Jura: voilà le réconfort nécessaire à notre vie survoltée.

Les enthousiastes, les entraîneurs sportifs et tous ceux qui gagnent leur pain quotidien dans le sport échapperont à la «déformation professionnelle» qui les guette en se rappelant chaque jour que le sport n'est qu'une forme de loisirs parmi beaucoup d'autres et que, même pratiqué au mieux, il a un besoin urgent de loisirs complémentaires et plus importants dans d'autres domaines, intellectuels, artistiques, moraux et spirituels.

Le scoutisme

trouve la base de sa méthode éducative dans la loi et la promesse scout. Cette méthode peut même se passer d'un corps sain, preuves en soient les «éclairateurs malgré tout» invalides. Toutefois, chez les scouts en santé, l'éducation vise l'équilibre âme — esprit — santé. Si prodigieux que soit son développement, le corps reste soumis à l'âme et à l'esprit. Le sport est donc un moyen remarquable, mais subsidiaire, dans la formation du caractère, et jamais il n'aura la démesure de chercher sa fin en lui-même.

Connaissant la vitalité des garçons, leur enthousiasme et les performances physiques des exercices et des camps, nous esquisserons l'éducation physique en fonction de l'activité scout.

L'hygiène physique et mentale

conditionne l'exercice physique et la vie moderne. Au camp, le scout aura le temps de bien se laver, souvent et sans hâte; il s'endurcira prudemment à l'eau froide et aux intempéries; il bénéficiera d'une nourriture variée et abondante, d'un abri adapté à son âge et aux saisons.

Suivant l'article 10 de la loi et l'exemple de son chef, il sera propre dans ses pensées, ses paroles et ses actes. Le sport comporte, pour le moins, la sobriété (alcool, tabac), un langage poli, d'indulgence, la patience, l'esprit d'entraide.

Le repos

est indispensable à la jeunesse active. Conscient de sa responsabilité envers les parents et les sociétés d'assurance, tout chef imposera un repos suffisant — serait-ce après un exercice de nuit ou un feu de camp — aux garçons et à lui-même, afin de préparer au mieux les performances physiques à venir.

L'instruction sportive de base

comprend l'athlétisme et la culture physique. Dans ce domaine, les scouts sont souvent en retard, car les chefs ignorent trop que cette instruction peut se réaliser en campagne, sous forme de jeux divertissants. Le profane même mesure l'importance de cette base dans la prévention des accidents.

Cette instruction existe chez les louveteaux et les éclaireurs mis au bénéfice d'une gymnastique scolaire adéquate, mais chez les routiers et surtout les chefs, elle doit être pratiquée, sans grande perte de temps et dans une ambiance récréative.

Un entraînement progressif et une sécurité vigilante

sont absolument nécessaires à l'activité scout. Préparées avec soin, assurées, contrôlées, les performances comportent une valeur morale indéniable, — mais sans esprit de record, ni masse de spectateurs, ni professionnels.

L'éducation physique dans la nature,

tel est le postulat de la méthode scout. Celle-ci favorise donc les sports attachés au plein air et aux bienfaits moraux: les excursions à pied et à bicyclette, l'alpinisme, la natation, le ski, les camps en toutes saisons, les sports appliqués, toutes ces disciplines étant liées au service du prochain.

Les associations sportives

et le scoutisme s'entendent bien, car les examens techniques et les spécialités introduisent les scouts dans de nombreux sports. Par ailleurs, les associations, suivant les besoins de la vie moderne, ont repris à leur compte une partie du programme scout: les excursions lointaines, les camps d'été et d'hiver, les sports appliqués dans la nature. Le scoutisme a largement diffusé les courses à l'aveuglette.

La natation offre l'exemple d'une collaboration fructueuse et régulière avec les associations spécialisées. Les compétitions: nage, sauts, water-polo appartiennent aux clubs de natation. D'entente avec l'Interassociation suisse de natation et les organes de secours et de sauvetage (samaritains, Croix-rouge, sauvetage nautique), les scouts ont adapté au mieux leurs propres épreuves, de sorte qu'aujourd'hui, les bonnes troupes et les clans de routiers peuvent délivrer les tests suisses de natation I, II, III; les brevets de samaritains, de sauvetage (junior, sauveteur) s'obtiennent dans des cours ad hoc, parallèles ou même incorporés à l'activité scout.

Mieux appréciée dans la vie moderne, la natation devient ainsi un sport lié aux lacs et aux rivières, complété par des exigences techniques, intellectuelles et morales, et couronné enfin par un idéal altruiste, le sauvetage.

Le scoutisme, mouvement militariste?

Rien n'est plus erroné. Notre armée ne sait que faire d'une école de recrue préparatoire où le salut, la position normale, etc. seraient enseignés à des enfants. Elle réalisera elle-même cette instruction en quelques heures et avec tout le sérieux souhaitable. Par contre, elle n'a pas le temps de former des alpinistes-skieurs, des campeurs débrouillards et résistants, des jeunes hommes attachés à leur patrie qu'ils connaissent par d'innombrables randonnées à pied et à bicyclette, par des camps en toutes saisons. Risquons ce paradoxe: moins le scoutisme copiera la caserne, même dans les détails de présentation, plus il restera fidèle à son propre programme, plus il servira la natation et l'armée.

Dans l'instruction préparatoire,

appelée Enseignement post scolaire de la gymnastique et des sports, la même conception perçoit enfin. Car le garçon qui, quatre années durant, réussit l'instruction préparatoire complète, devient un «patrouilleur tous terrains et toutes saisons» dont l'armée fera vite un soldat d'élite. Moins l'instruction préparatoire imitera la caserne, plus elle pratiquera, avec un peu d'instruction de base, ses «branches à option» (les excursions, le ski, la natation, l'alpinisme, le camping, les exercices dans le terrain, la course à l'aveuglette), plus elle sou-

tiendra l'armée en contribuant à la santé publique et à la formation du caractère.

Dans la route (branche aînée), 300 moniteurs et 3000 routiers participent à l'instruction préparatoire.

Participants	1958	1961	augmentation
cours de base	470	615	+ 30,8 %
entraînement de base	1093	1821	+ 66,3 %
examen de base	1622	2391	+ 47,4 %
cours à option	4099	5471	+ 33,5 %
examens à option	3095	6042	+ 95 %

Mais de nombreux groupes s'abstiennent encore, car ils craignent une dépendance de l'Etat en touchant des subsides. Cette attitude est d'autant plus honorable que ces groupes sont pauvres et que leur activité est semblable à celle de l'instruction préparatoire. A ce sujet, la Fédération des Eclaireurs suisses a émis une mise au point en 1961:

«Aux groupes encore indifférents, il convient de dire que l'Ecole fédérale de Macolin, par l'Enseignement post scolaire de la gymnastique et des sports, n'aspire ni à un instruction pré militaire de caserne, ni à une jeunesse d'Etat dirigée.

La Fédération des Eclaireurs suisses et ses associations cantonales soutiennent l'Enseignement post scolaire de la gymnastique et des sports, civil et facultatif, utile à la santé publique et à l'armée en même temps. La liberté d'association, de conscience et de croyance sera assurée; notre fédéralisme culturel et ses institutions seront respectées.»

La gymnastique et les sports

représentent un moyen utile, et subsidiaire, dans l'éducation générale et complète. Certes, la jeunesse scout apprécie la santé et la force physique, mais seulement comme soutien d'un esprit cultivé et d'une âme pure au service de Dieu, du prochain et de la patrie.

Louis Burgener

Le Club de natation de Zurich cherche

pour édifier systématiquement un entraînement méthodique des groupes de jeunes nageurs (sport de performance) un

instructeur et entraîneur de natation

expérimenté, capable d'enthousiasmer, bon pédagogue qui bénéficierait d'un emploi fixe à titre partiel. Le CNZ a l'intention de soutenir activement l'avancement dans la carrière professionnelle d'un candidat présentant une bonne formation technique (édification d'une école de natation garantissant un emploi permanent et fructueux ou une autre activité professionnelle correspondant aux notions professionnelles et à l'expérience).

Prière d'adresser les demandes d'emploi à:

Monsieur U. E. Bachmann, directeur technique pour la natation, Club de natation de Zurich Brüderhofweg 32, 8057 Zurich.